

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
 Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER..... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
 Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. **NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 AOUT 1906** Fondé le 1er Septembre 1827

LE COMMANDEMENT.

La Situation actuelle—Ce qui reste à faire.

"Tout organisme du temps de guerre doit exister et avoir fonctionné pendant le temps de paix, le commandement suprême plus que tout autre."
 (Études de guerre général, LAMASOIS)
 On dit volontiers—un peu de tous côtés—que l'armée n'est pas commandée. Il serait assurément plus exact de dire simplement que l'état actuel des choses, le commandement est surtout inefficace et instable. Et qu'il y a un danger en ce qui concerne le danger des plus graves.
 Je veux revenir encore sur cette question, estimant que tous ceux auxquels leur passé donne le droit d'émettre, en pareille matière une opinion raisonnée ont un devoir étroit à remplir. Celui de regarder attentivement quel est le rôle de l'armée, dans le monde tel qu'il est, et de porter remède, si cela est possible, à ce qui est en fait, et qui est en fait, un état de choses qui ne peut que mener à la ruine.
 Or, en ce moment même, et la preuve n'en est malheureusement pas difficile à faire, le général en chef, qui vers de ces jours derniers, Hagron, Micheli, ontout autre, ne disposant, vis-à-vis des officiers de tout grade placés sous ses ordres, d'aucun des facteurs essentiels du commandement, le bon et la récompense, n'aura pas et ne pourra pas avoir, autorité positive et indiscutable qui, de toute évidence, lui sera nécessaire pour commander réellement les troupes, même qu'il devra continuer à commander.
 Et si, pour la première fois cette année, un ministre de la guerre, le général M. Etienne, a eu le très louable courage de reconnaître officiellement, à la tribune de la Chambre, l'existence d'un commandement en fait désigné du grand-père nos armées de l'Est—et même d'un commandant en chef, qu'il n'est manifeste que, jusqu'à présent, aucune mesure légale n'a été prise pour que le général désigné—sur le papier—soit investi régulièrement de par la loi, des prérogatives et des pouvoirs nécessaires pour assurer, à tous les degrés, l'unité de commandement, la véritable base, à dit le général Pierron, de toute bonne organisation de combat.

veillez le croire, tout aussi malins que vous.
 Il est également nécessaire—comme l'ont proposé, depuis de longues années, tous les ministres successifs de la guerre, Campenon, Freycinet, Billot—de constituer enfin sur des bases légales, et non plus par de simples décrets, le Conseil supérieur qui—sous la présidence du chef de l'Etat et la responsabilité du ministre—doit demeurer l'âme dirigeante de notre préparation à la guerre.
 Enfin—comme l'ont réclamés à plusieurs reprises mon respectable ami M. de Mauby et mon distingué camarade M. de Tréveneuc—il faut, sans perdre un jour de plus, créer en France l'organisme qui nous manque, et qui, par sa permanence, doit être le correctif de l'instabilité ministérielle, un grand état-major, cette fois incomparable dont M. de Montferrat, notre voisin de l'Est, nous dit que nous ne sommes pas en mesure de le constituer. Nos voisins de l'Est peuvent nous l'enseigner, mais ils ne sont pas près de le posséder.
 Et pour continuer, j'ajoute, ainsi que le demandait, et encore M. le général Zurlinden, et aussi mon éminent collègue M. le général Langlois, il faut qu'il existe chez nous, comme dans la grande République américaine—à côté du ministre demeure l'administrateur de l'armée—un commandant en chef de nos forces nationales—non pas inamovible assurément, ce qui cadrerait mal avec nos institutions démocratiques—mais au moins nommé pour longtemps, afin qu'il puisse porter son regard loin et ferme au-dessus des compétitions et des intrigues d'un soldat entouré du respect de tous, un véritable chef en un mot, devant exercer le commandement suprême en temps de guerre, et pouvant s'y préparer en temps de paix, avec, auprès de lui—sous ses ordres et sous sa direction—un major général ayant, lui aussi, la force que donne la stabilité, et chargé de tout ce qui concerne le personnel, l'avancement, la discipline, l'instruction des cadres et des troupes.
 Tout cela n'est-il donc pas—de toute évidence—parfaitement possible, très facilement et promptement réalisable même, pour peu que le Parlement veuille bien faire preuve, enfin, de clairvoyance et d'énergie?
 L'obstacle—je l'ai dit bien souvent et veux, en terminant, le redire encore—l'obstacle, c'est la politique, et il n'y en a pas d'autre, c'est à-dire le besoin instigateur des politiciens de bas étage, aujourd'hui nos maîtres, de sentir autour d'eux le commandement émettre, insaisissable, et surtout éphémère, toujours hantés qu'ils sont par la crainte, véritablement puérile, de laisser grandir certaines personnalités militaires.
 Ces gens à courte vue ignorent sans doute que l'atmosphère du Directeur peut seule faire germer les Brumaires, et, dans leur aveuglement systématique, ils ne veulent pas comprendre que l'ancien régime militaire est le plus grave péril qu'un peuple puisse courir, pour sa liberté et pour son existence même.
 L'histoire, cependant, le démontre à chaque page, et, malgré les colères des socialistes, unifiés ou non, l'honorable M. Etienne, conscient lui aussi des lourdes responsabilités de sa charge, n'est pas, j'en suis sûr d'avance—et ce sera son honneur dans l'avenir—homme à l'oublier.
 Vicomte de MONTFORT, sénateur.

Les régates de Cowes.
 Cowes, Ile de Wright, 6 avril.—Les régates de Cowes ont été officiellement ouvertes aujourd'hui sous les plus brillants auspices avec le programme usuel.
 La rade était couverte d'embarcations de tout tonnage et de tout gréement.
 L'on remarquait surtout les quatre formidables navires de guerre entièrement pavés, et qui ont pour mission de convoier le yacht royal portant les rois d'Angleterre et d'Espagne et leurs épouses.
 Le temps était magnifique mais la brise des plus légères.
 Le principal événement de la journée a été la course de 45 milles pour golettes d'une jauge de plus de 100 tonnes. Ont pris part à cette course les yachts "White Heather" à M. Myles B. Kennedy, le cotre "Karaidand" à Sir James Pender, le cotre "Nyria" à M. R. W. N. Young.
 Cowes, Angl., 6 août.—Le "Meteor" a traversé la ligne d'arrivée à 4:49 heures du soir, mais comme il devait rendre 33 minutes et 36 secondes à la "Clara", et que cette dernière est arrivée à 5:07 heures elle a donc gagné la course.
 Le "Celtonia" qui avait un retard considérable sur ses concurrents a renoncé à la course.
 Dans la course d'embarcation au dessous de 79 pieds, c'est le cotre "Nyria" qui est sorti vainqueur battant le "White Heather" de 55 secondes. "Kerid" est arrivé troisième et "Navahoe" quatrième.
Crime d'un jeune émigrant.
 Guelph, 6 août.—Peter Wylie, un jeune émigrant écossais qui était employé chez un fermier du nom de J. Swacklener, a tué hier la fille de son patron âgée de 17 ans, parce qu'elle n'était pas autorisée à accompagner sa fille dans un village du voisinage.

Comme la bouillotte a été l'origine de la machine à vapeur, ainsi le biscuit soda ordinaire a été le premier pas dans le développement du parfait aliment universel **Uneda Biscuit.**
 Une nourriture qui donne plus de force morale et musculaire au travailleur—qui donne à l'enfant la subsistance qui le rend robuste—qui donne à l'invalides la nourriture qui lui fait reconquérir la vigueur de la bonne santé.
 Dans un paquet à l'épreuve de l'humidité et de la poussière.
5c
 NATIONAL BISCUIT COMPANY

Il est d'ailleurs impossible de ne pas reconnaître, de bonne foi, que si, en effet—comme le rappelle récemment, M. de Courbertin, les généraux Sausset, Jamont et Brugère ont pu, sans trop de difficultés, exercer successivement cette fonction—aussi singulière qu'ingénieuse, dit-il—c'est que, en réalité, les instructions données par eux aux généraux de tout grade, leurs subordonnés, ont toujours été, suivant le mot du maréchal Jourdan, "beaucoup moins des ordres que des négociations."
 De telle sorte qu'en fait, je le répète, au lieu d'être, comme hier, ce généralissime, sorte de mandarin supérieur à plumes blanches, mais sans autorité véritable et précise, ne peut qu'assister impuissant—à toutes les fautes, successivement accumulées par l'instabilité constitutionnelle de l'épave éphémère de la rue Saint-Dominique.
 Telle est encore, à l'heure présente, je le répète, l'exacte vérité, peu faite assurément pour inspirer à tous la confiance indispensable au succès final.
 Car la confiance ne saurait se décréter, et elle ne peut résulter, à tous les degrés de l'échelle, que du sentiment très net, ou plutôt de l'impression vivement ressentie par tous, que tout a été sérieusement préparé, et que rien ne manque à notre formidable machine de guerre pour attendre le but unique, la victoire sur le champ de bataille.
 C'est de là et de là seulement, croyez-le bien, que peut venir

Sauvetage sensationnel.
 Niagara Falls, N.Y., 6 août.—M. Charles Walsh, sa femme et plusieurs dames qui avaient pris passage dans une chaloupe à gazoline ont été sauvés au moment où leur embarcation dont l'hélice s'était brisée, allait s'engager dans les chutes. Si ce n'était que fut brisée Walsh tenta de mouler une ancre, mais la force du courant fit dériver l'embarcation.
 Les femmes jetèrent des cris de frayeur qui furent entendus de la rive et quelques hommes courageux se portèrent immédiatement au secours desfortunés qu'ils furent assez heureux de ramener en lieu sûr.
 Sans cette intervention la chaloupe s'engagerait dans la chute.

Excursion annuelle SAMEDI, 18 AOUT.
 Ashville et Retour..... \$15.00
 Lake Toxaway et Retour..... \$14.40
 Hot Springs, Vie. et Retour..... \$13.00
 Hot Springs, Vie. et Retour..... \$12.00
 Mont Eagle et Retour..... \$11.00
 Chicago et Retour..... \$12.00
 St-Louis et Retour..... \$12.00
 Cincinnati et Retour..... \$14.00
 Louisville et Retour..... \$12.00
 Wightsville, C. du N. et Retour..... \$18.00
 Norfolk et Retour..... \$12.00
 Old Pt. Comfort et Retour..... \$12.00
 Ocean View et Retour..... \$12.00
 Roanoke et Retour..... \$12.00
 White Sulphur Springs et Retour..... \$12.00
BON POUR PASSAGE DE RETOUR JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE.
 Chars Dortoirs jusqu'à Ashville sur les deux Trains celui du soir et celui du matin. Retenez maintenant votre place.
Meilleur Service Rapide Meilleure Ligne
 Pour Renseignements s'adresser au Bureau de la Vente des Billets, rues Commune et St-Charles, Bâtiment de l'Hotel St-Charles, ou Phone Main 1073.
 E. C. RUSTE, Agt. des Voyageurs en Ville. J. K. RIDGLEY, D. P. A. A. E. LADNER, Agt. des Billets en Ville.

EXCURSION 18 AOUT,
RETOUR JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE.
 Quittera la Nouvelle-Orléans à 9:15 a. m., 7:10 p. m.
Chicago \$15.00, Louisville \$12.00,
St-Louis \$12.00, Cincinnati \$14.00,
HOT SPRINGS, VIE., NORFOLK, VIE.,
OLD POINT COMFORT, VIE., \$18.00
Le Choix entre deux Superbes Trains pour l'Aller et le Retour.
HATEZ-VOUS DE VOUS PROCURER DES BILLETS ET DES LITS BERTHS POUR AVOIR UNE PLACE DE CHOIX
 Bureau de vente des Billets du I. C. 117 rue St-Charles. Phone Main 1073.
 1er août—no 17.

L'ALCOHOLINE
 EST si rafraîchissante et rafraîchissante après qu'on s'est rasé.
 EST essentielle à la santé et au bien-être des enfants débiles.
 EST un luxe dans le cabinet de toilette d'une dame, faisant disparaître les boutons et points noirs, et laissant la peau douce et propre.
 EST stimulante et fortifiante après le bain.
 EST rafraîchissante pour le hôte, les chaudouleurs et toutes les affections de la peau qui demandent un traitement adoucissant et antiseptique.
 EST trouvée chez tous les Epiciers et Pharmaciens de première classe.
 EST vendue en bouteilles seulement.
 EST Manufacturée par la
LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD.
 NOUVELLE-ORLEANS.

PIANOS FISCHER
 Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.
 Plus de 126,000 Fabrications, Médailles et un Grand Ventes en Faciles Paiements Mensuels.
GRUNDY & SONS

ANNUAL CHEAP EXCURSION
 Round Trip
August 18, '06. Return Limit September 2, '06.
 CHICAGO, ILL. \$15.00
 CINCINNATI, O. \$14.00
 ST. LOUIS, MO. \$12.00
 LOUISVILLE, KY. \$12.00
 ASHEVILLE, N. C. \$14.00
 HOT SPRINGS, N. C. \$14.00
 TATE SPRINGS, TENN. \$14.00
 MONTEAGLE, TENN. \$11.40
 LAKE TOXAWAY, N. C. \$15.45
 NORFOLK, VA. \$12.00
 OCEAN VIEW, VA. \$12.00
 OLD POINT COMFORT, VA. \$12.00
 VA. BEACH, VA. \$12.00
 ROANOKE, VA. \$12.00
 HOT SPRINGS, VA. \$12.00
 WHITE SULPHUR SPRINGS, W. VA. \$12.00
\$18.00
 TRAINS LEAVE NEW ORLEANS 9:30 A. M. 7:30 P. M.
 TICKET OFFICE: 211 ST. CHARLES ST. Telephone, Main 4442

Oliver Springs, "Le plus recherché des Points dans les Montagnes Comberland"
 De tout l'Etat, toute la nation se sont organisés pour y passer l'été. Situés dans une très grande élévation, les sources sont fraîches. L'air y est pur et les paysages, pas de malaria. Deux sources d'eau minérale. Bâtiment moderne de chauffage électrique. Tous les agréments, tout le confort des montagnes. Orchestre symphonique.
 O. F. POWELL, Propriétaire, Oliver Springs, Anderson Co., Tenn.